

Jacques Delavaud

La salle porte le nom de Jacques Delavaud, d'une famille bien connue à Porchefontaine pour son dynamisme et sa contribution à l'animation et au développement du quartier. Monsieur Delavaud père s'y établit en 1912. Il contribue à la fondation d'une ligue des voyagers pour la création d'une gare à Porchefontaine. Jacques Delavaud, l'un de ses fils, né en 1915, est un des fondateurs de la commune libre de Porchefontaine et son dernier président. Tout naturellement, il a sa place au



conseil d'administration du Centre d'animation de Porchefontaine quand celui-ci sera créé en 1972. Il fonde et anime le club cycliste du quartier et organise en 1979 le championnat de France de cyclo-cross dans les bois de Porchefontaine avec la participation de Bernard Hinault. Il participe à de nombreuses autres associations sportives et organise bien des tournois de bridge. Il décède en 1990. La troisième génération des Delavaud est toujours présente dans le quartier.

La salle est à vous

Le week-end, ce sont...

... les associations habituelles et habituelles, thés dansants et autres. Il y a aussi les occasionnelles, accueillies pour une journée ou une soirée. Citons les habitués : **French Malayalee** : ses adhérents d'origine indienne ont demandé à venir célébrer la fête de l'Onam. Fête des moissons avec son rituel traditionnel. La journée était bien sûr ouverte à tous le 12 septembre, pour le buffet et le spectacle.

Versailles Texas Hold'Em : c'est une association de joueurs de poker. Il n'y a pas actuellement de locaux disponibles pour leurs rencontres régulières mais ils pourront disposer de la salle le 24 octobre pour une grande manifestation avec plusieurs tables de jeu. La journée était ouverte à tous avec initiation au poker pour ceux qui le souhaitent.

Jeu, c'est thé dansant

Georges Axisa raconte : « Cela fait plus de vingt ans que je vais danser à la maison de quartier. Autrefois quand je quittais le travail à 16 heures, j'y allais juste un petit moment avant de partir chercher les enfants à la sortie de l'école. C'étaient des disques, maintenant c'est un musicien qui vient. Pendant quatre heures, l'après-midi, on danse, on se laisse bercer par la musique, ça fait du sport. Là, personne ne se plaint de ses douleurs... On danse le tango, la valse, le paso, la rumba, le rock aussi.



J'ai toujours dansé. Quand je suis arrivé à Versailles à 18 ans, il y avait plein de bals : le bal de la marine, des bals à l'Hôtel de ville, des salles de danse dans la ville. Ici, à la Maison de quartier, on se retrouve tous les jeudis, sauf vacances scolaires. C'est toujours un peu les mêmes. Ça tourne autour d'une centaine de personnes avec beaucoup plus de femmes que d'hommes. On peut aussi se retrouver dans d'autres salles à Meudon, Le Chesnay, Coignières, mais finalement, il y a peu de bals publics comme ça dans la région. Mais Paris n'est pas loin... »

Une semaine parmi d'autres : du 15 au 21 novembre

LUNDI	JEUDI
Ping-Pong : 13h45-17h	Matin : préparation du thé dansant
Qi Gong : 20h15-22h15	Gaîter dansant : 14h à 16h
	Travail Musical de Groupe (TMG) : 19h à 23h
MARDI	SAMEDI
Ping-Pong : 13h45-17h	Ferre aux Jouets organisée par le CLAP : 9h à 12h
Qi Gong : 19h30-21h30	
MERCREDI	DIMANCHE
Heure du conte : 10h30-11h30	Spectacle « Broadway » avec la chorale « Song et Civilization » organisée par « Solidarités Nouvelles Race au Chomage (SNRC) ».

Salle Delavaud

La multiple vie de la salle Delavaud

Qui l'occupe aujourd'hui ?

Les activités se suivent et ne se ressemblent pas. Si chaque début de semaine voit revenir dans la salle les activités régulières de la maison qui demandent beaucoup de place (ping-pong, Piccolo Orchestra, chorale...), par contre, en fin de semaine, souvent plus de six mois à l'avance, la salle est retenue par les associations pour leurs spectacles ou leurs manifestations. Plusieurs fois par an elle est mise à la disposition du CLAP pour le repas de quartier, les foires aux livres, les soirées tarot... d'autres associations spécifiques du quartier nous y trouvent aussi, mais, du fait de sa taille et de sa régie, le lieu est aussi destiné à toutes les associations versaillaises sous réserve d'un projet ouvert à tous.



« Et moi, tu m'interviewes ! »

Le soir tombait. La dernière, je m'appretais à quitter la salle quand j'entendis soudain une voix ferme et quelque peu bougonne, comme sortant de dessous des poutres. « Et moi, tu ne m'interviewes pas ? J'en ai aussi des choses à dire ! » Je m'arrêtai, médusée. Elle continua : « J'en ai vu défiler du monde ici depuis un quart de siècle ! Je ne chôme pas ; je chôme de moins en moins. Accueille toute la semaine en journée des habitués de la maison, ping pong, qi gong, danse, chant et rebote le week-end presque tous les soirs et sou-

vent jusqu'à minuit. Il faut que je suive, il faut que je m'adapte ! La salle polyvalente qu'ils disent ; et que je te transforme en salle de bal, en hall d'exposition, c'est tout juste si il ne faut pas que je laisse les casinos pour leurs jeux de lotos et de poker. Il faut que j'aie le plancher solide pour résister à leurs danses et à leurs talons sautés. Je me remets à peine que j'en reprends plein les oreilles avec leurs musiques amplifiées. Et pour le concert du Piccolo vous avez vu la chaleur qu'ils ont dégagée ! Ah, j'en ai entendu du Labiche, du Goldoni, du Corneille, du Muciel, j'en ai vu du théâtre d'impro. Ils se donnent un mal fou pour répéter. Quel travail ! A force, je suis devenue difficile. Quand c'est du bon ou du très bon, je le sens tout de suite ! Pourquoi, ils ne viennent pas plus, les Porchefontains, pour profiter de tout cela ? A être sans cesse demandée et redemandée, moi, je prends la grosse tête, je finis par m'y croire ! D'ailleurs, il paraît qu'il faut faire plein de papiers maintenant pour m'obtenir. Parfois, je regrette le bon vieux temps. J'aimais bien quand ils préparaient leur tambouille pour leurs associations. Ça sentait bon. Fini, maintenant. Règlements obligent. Sécurité. Tracabilité. Chaque année, il en vient de nouveaux. Je fais vraiment des découvertes. Dans les anciens, je ne le dis pas trop mais j'ai mes chouchous. Les soirées costumées, les petites maquettes de trains, les fêtes avec les bébés et quelques autres aussi que je ne dirai pas parce que je ne veux pas faire de jaloux.

Original
En juillet la sélection de « Questions pour un champion » s'est déroulée dans la salle : quinzante entretiens de sélection pour la centaine de participants venant de la région proche.



Jean-Claude

Vous avez un projet ? Marche à suivre

Futurs utilisateurs de la Salle Delavaud, vous savez que l'on n'improvise pas une manifestation importante. Il y a un parcours obligatoire : discussion autour du projet qui devra répondre à certains critères et accord de la mairie. Les délais entre la conception du projet et sa réalisation se comptent en semaines et non en jours.

C'est gratuit, mais... donnant donnant

À la Maison de quartier, nous avons d'abord rencontré ensemble Katy Yans-tavel, directrice, et Jean-Claude Breamard qui suit la programmation de la salle. Ils reçoivent les demandes, aident à les mettre en forme avant de les transmettre, avec avis, à la mairie. « L'attribution de la salle se fait toujours sur un projet mais aussi dans le cadre d'un partenariat. Souvent, on nous demande quel est le montant de la location. La ville a une forte politique de soutien aux associations. La salle est mise gratuitement à leur disposition mais avec la volonté qu'il y ait échange, réciprocité. Lors de la rencontre avec les associations, le problème est de

transformer le « c'est bien ? » en une demande à intégrer leur projet dans un ensemble plus vaste. Prenons le cas d'une association qui cherche une salle pour un concert avec ses adhérents. On les aide à penser plus large ; à prendre par exemple des horaires plus adaptés aux personnes âgées. Eventuellement on leur indique une association partenaire possible. Il y a donc tout un cahier des charges quand on occupe cette salle : des contraintes techniques et de sécurité certes mais aussi un état d'esprit d'échanges. C'est compliqué quand une association se sent autofaisante... »

Un projet bien encadré

Il faut maintenant vous présenter les agents gardiens qui vont vous accompagner pendant ce temps de préparation et qui interviennent à des moments différents. D'abord l'agent Jean-Claude. Armé de sa « notice de sécurité », important document officiel à rédiger avec lui, il vous aidera à finaliser votre projet. Pour éviter les mauvaises surprises, il faudra décrire précisément l'événement. L'arrivée des gens, leur installation, leurs déplacements, les entrées et sorties des intervenants, de couloirs, d'escaliers, ne peut se décider au dernier moment. Inutile d'espérer utiliser comme cuisine le local attenant à la salle : c'est une « réserve avec point d'eau » ; la législation est devenue extrêmement stricte dans ce domaine. Pour une buvette il faudra obtenir l'autorisation de la Direction des Affaires Générales. Et si vous avez prévu de la musique, vous devez payer des droits d'auteur à la SAGEM. N'oubliez pas non plus l'as-

surance, indispensable. Si vous pensez que ce cahier des charges est contraignant, vous devez savoir que l'équipe de la MdQ fera tout pour adapter votre maquette aux possibilités et contraintes de la salle. En vingt ans de fonctionnement, le bilan est impressionnant : quelques projets avortés, un seul refusé. Tous les autres ont été réalisés.



Naden

Encore des bruits d'ailes

Le jour venu, c'est donc le cœur léger que vous pourrez vous abandonner au savoir-faire de L'ange Naden, maître de la lumière et du son. C'est une autre sécurité qu'il s'agit ici. Faire

en sorte que tel orateur soit entendu de tous malgré son trac, dessiner sur scène un espace nouveau pour le soliste grâce au projecteur, c'est donner un corps et une voix à l'événement.

Avec ma conférence, je suis allé à la Maison de quartier

Jacques Braun raconte : « J'aime transmettre mes connaissances et, profitant de ma retraite, j'ai préparé un audio-visuel sur la façon dont s'est fabriquée l'univers intitulé : « naissance, vie et mort des étoiles ». Une amie m'avait signalé que je pourrais peut-être avoir une salle à la Maison de quartier. En novembre 2009, j'ai rencontré la directrice et Jean-Claude, je leur ai donné quelques extraits et leur ai montré de superbes photos prises sur le site de la NASA. Ils ont été enthousiasmés et ont tout de suite pensé que cela pourrait intéresser les Réseaux d'échanges et de savoir que je ne connaissais pas. J'ai mis plusieurs semaines avant de pouvoir établir des contacts avec les Réseaux. J'attendais toujours une réponse quand j'ai eu un appel téléphonique du Club

Service Kiwanis qui avait eu contact avec la Maison de quartier pour y organiser une journée de rencontres. Jean-Claude leur avait parlé de ma conférence. Elle les intéressait particulièrement à ce moment-là. En mai, j'ai pu faire une première présentation devant plus de cent participants. Puis j'ai eu un appel des Réseaux, demandeurs eux aussi mais signalant que la salle n'était pas disponible avant le 30 novembre 2010. Un an après mon premier contact ! Entre-temps, grâce à la directrice qui avait parlé de mon travail dans une coordination des Maisons de quartier, on m'a demandé en juin la même conférence pour préparer un voyage au télescope de Nançay organisé par les Petits Bois. »



Pour l'ensemble de la programmation du trimestre, voir le calendrier page 8